

Dans la forêt

Création 2020

Du 15 septembre au 5 novembre 2020 – Théâtre de Vidy, Lausanne (CH)

Projet Hors les murs - Bois du Jorat / Randonnée artistique



© BIOSPHOTO / Alamy Stock Photo

Distribution et soutiens

Durée : 2h30 – 3h

| | |
|----------------------------|--|
| Un projet de | Massimo Furlan & Claire de Ribaupierre |
| Avec | Martin Reinartz |
| Création sonore | Aurélien Godderis-Chouzenoux |
| Direction Technique | Jérôme Vernez, Antoine Friderici |
| Administration, production | Noémie Doutreleau (Numero23Prod.) ; Sarah Gummy (Théâtre de Vidy) |
| Diffusion, production | Jérôme Pique |
| Production | Numero23Prod/Théâtre de Vidy |
| Soutiens | Ville de Lausanne, l'État de Vaud et Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture |

*Avertissements: Marche nocturne de 5 à 7 km, avec un guide, réservée aux personnes en bonne condition physique.
Chaussures de marche et tenue en fonction de la météo. Cette performance peut avoir lieu par tous les temps*

Numero23.Prod//Massimo Furlan
Rue de Bourg 19 1003 Lausanne - Suisse www.massimofurlan.com

Jérôme Pique – Diffusion & production
+33(0)6 22 23 63 38
j.pique@massimofurlan.com

Noémie Doutreleau – Administration & production
noemie.doutreleau@massimofurlan.com

Jérôme Vernez – Direction technique
technique@massimofurlan.com

Dans la forêt



Dans la forêt est un projet qui fait partie de la série *Travelling*, projets in situ, dans lesquels nous emmenons un petit groupe de spectateurs hors des théâtres, pour aller à la rencontre d'un lieu, d'un paysage.

Le projet a pour scène et cadre une forêt, la nuit. La forêt constitue un espace encore sauvage. Quand on reste à la lisière, quand on la regarde de loin, elle est abstraite, liée à nos imaginaires, aux contes de fées. Elle est le lieu des peurs, associées à celles de la nuit. Mais lorsqu'on s'approche et qu'on pénètre la forêt, qu'on la traverse, qu'on l'écoute, et qu'on l'habite l'espace de quelques heures, elle nous englobe, nous accueille. Elle est habitée, traversée par une multitude de présences: insectes, papillons, libellules, oiseaux, rapaces, poissons, chevreuils, renards, sangliers, loups, arbres...

Dans ce projet, les spectateurs sont les acteurs principaux. Ils perçoivent le paysage de façon individuelle, à une certaine distance les uns des autres, à la queue leu leu, en silence. Ce sont eux qui sont en mouvement et qui sont vus par ceux qui les entourent et les perçoivent (les animaux, les arbres, les étoiles, la lune, le vent): ils avancent et sont à l'écoute, ils laissent travailler leur imaginaire, ils s'engagent physiquement dans la marche.

Le projet se déroulera pendant deux mois, trois soirs par semaine, afin de profiter des changements de temps, de température, d'humidité, de l'évolution des feuillages, de la présence des animaux et de l'occupation des bois, des étoiles, de la position de la lune.

Dans la forêt est le premier opus d'une trilogie sur la façon dont nous habitons et travaillons la terre.

Ce projet est composé de trois gestes extrêmement simples, à la portée de tous, qui sont au coeur de l'expérience du spectateur: Marcher/ regarder / écouter.

Marcher / regarder / écouter

Marcher

« Marcher est un état où l'esprit, le corps et le monde se répondent, un peu comme trois personnages qui se mettraient à converser ensemble », écrit la philosophe Rebecca Solnit dans L'Art de marcher. Le rythme de la marche donne un rythme à la pensée: la traversée d'un paysage crée des enchainements d'idées. On pense différemment dans le mouvement, à l'extérieur, qu'à une table de travail, que dans un espace clos.

Marcher c'est vivre une expérience dans son corps: pour le spectateur, il s'agit de sentir le chemin avec ses pieds, d'éviter les pierres, les trous, la boue, de frôler les herbes et les branches, de respirer et sentir les odeurs de la terre, des feuilles, des champignons. La marche permet au corps d'appréhender le monde qui l'entoure, de découvrir un paysage qui n'appartient à personne en particulier, si ce n'est à ceux qui le traversent ou qui l'occupent, provisoirement.

Marcher c'est créer un rythme. Il ne s'agit pas ici de faire du sport, mais il ne s'agit pas non plus de faire une promenade. La marche est suffisamment longue pour que le corps soit fatigué, qu'il soit engagé dans un certain rythme.

La nuit

Ce projet se passe de nuit. Il propose au spectateur une autre façon de découvrir un lieu, un paysage. Non par la lumière, par la vue, mais dans l'obscurité. Sans lampes de poche, sans éclairage artificiel. Avant tout pour saisir comment mobiliser d'autres sens que la vue pour appréhender un espace: l'ouïe, mais également l'odorat, le toucher et par là être attentif au temps qui passe différemment, au rythme de la marche.

La perte de l'acuité visuelle dans l'obscurité augmente le sentiment de vulnérabilité. Lorsque l'on ne perçoit plus son environnement, la réalité fait place à l'imaginaire. Et toutes sortes d'images reviennent, de l'enfance notamment, liées à certaines peurs par exemple,

la peur des animaux sauvages, la peur du loup, la peur d'une attaque, la peur de la rencontre ou la peur de la disparition. Cette crainte est toujours présente, mais elle s'apprivoise, lorsque le corps saisit que le monde qui l'entoure n'est pas hostile. Et alors cela devient un vrai plaisir que d'être baigné dans l'obscurité et de faire confiance à son corps qui trouve le chemin, qui fraie, qui ressent, qui s'avère beaucoup plus habile qu'attendu. Et l'oeil qui s'habitue au noir et qui découvre les contrastes, perçoit ce qui lui est nécessaire pour avancer et se repérer.

Ce projet travaille à contrer nos habitudes, à proposer d'autres façons d'appréhender le monde et le paysage. Un détournement mineur mais qui développe modestement d'autres compétences, d'autres savoirs.

Il modifie notre perception du temps, de la durée, il rend attentif aux sons légers, infimes, aux frôlements, aux mouvements que les corps font dans la nuit, puis ceux plus légers des animaux, des insectes, les bruits de la respiration, les battements du coeur. C'est pourquoi il est important de faire le projet dans le silence.

Ecouter

Le silence permet d'ouvrir l'attention du spectateur. Il est une manière de se mettre en synchronicité, avec les autres marcheurs et avec le monde qui nous entoure.

Mais en marchant dans la nuit, en petit groupe, chacun fait beaucoup de bruit, avec ses pas, avec le mouvement des bras et des frottements des tissus, avec les souffles, etc. Ce bruit envahit la forêt, il est comme un roulement, sourd. Alors nous pratiquerons des arrêts, prolongés, pour écouter vraiment le silence de la nuit, et être attentifs au contraste

entre un corps qui marche et un corps qui est immobile. Les bruits du mouvement recouvrent les autres bruits de l'environnement. Lorsque l'on se met à l'arrêt, alors tous les autres sons peuvent émerger: les craquements dans les branches, le mouvement du vent, le passage d'un animal, le cri d'un oiseau. Dans le silence, l'ouïe s'affine.

Il y a une autre expérience proposée au spectateur, celle de l'écoute, du récit: le guide, celui qui mène le groupe, à un moment donné du parcours, réunira les spectateurs autour de lui afin de leur transmettre des histoires: celles de la forêt, celles liées à la marche, et celles de nos peurs et nos imaginaires liés à la nuit. Une parole directe, qui tisse de la mémoire collective et de la mémoire individuelle.

Comment faire groupe, comment revenir au geste simple du conteur.



Tunnel, 3 mars 2015 - Performance au Grand S-Bernard (CH)/ © Pierre Nydegger.

Numero23Prod.

Massimo Furlan s'appuie sur la dynamique de la compagnie Numero23Prod., qu'il a créée avec la dramaturge Claire de Ribaupierre, pour aborder les enjeux de la création tant au niveau de la performance, des arts scéniques, de l'installation et de la vidéo. Sollicité dans plusieurs domaines, sur des projets divers et provenant de champs artistiques différents, Massimo Furlan, avec sa compagnie, entre en relation avec un grand nombre de structures – festivals internationaux, théâtres, musées, centres d'art, écoles. Son travail rencontre un vif intérêt du public et des médias non seulement en Suisse mais également dans toute l'Europe. Cet intérêt est sans doute dû au fait que Numero23Prod. réalise des objets artistiques radicaux, sans concessions, tout en étant lisibles par le plus grand nombre en touchant à des thèmes issus de l'imaginaire collectif. Le langage qui est développé traite en effet de la question de la mémoire et du souvenir, par le biais de la culture populaire. Ces réflexions peuvent produire des objets artistiques très divers dans leur forme mais procédant d'une même source, d'un même monde. Numero23Prod., grâce à la complémentarité des personnes qui la composent, personnes issues du milieu de la danse, du théâtre, de la musique, mais également d'autres horizons, travaille au-delà de la limite des genres et des conventions.

Massimo Furlan, Metteur en scène

Massimo Furlan travaille souvent à partir de ses souvenirs d'enfance : il part de son histoire personnelle – enfant d'origine italienne né en Suisse au milieu des années 60 –, pour toucher à la mémoire collective, à celle de toute une génération, en mettant en place des propositions scéniques et visuelles qui mêlent burlesque et philosophie, poétique et esthétique populaire. Il revient sur des modèles, des rêves, des anecdotes vécues dans son enfance et son adolescence, qui l'ont particulièrement marqué et dont l'intensité particulière provoque aujourd'hui encore la surprise, ainsi qu'une certaine jubilation. Il s'engage dans le champ de la performance, comme lorsqu'il rejoue seul et sans ballon des parties mythiques de l'histoire du football dans des stades, ou lorsqu'il incarne tous les concurrents de l'édition 1973 du concours Eurovision de la chanson. Dans ses projets scéniques il invite sur scène danseurs et autres interprètes pour réaliser ce qu'il nomme les images longues, plans séquences proches du cinéma et de l'installation. Il invente également des protocoles et des dispositifs de paroles singuliers, dans le cadre de projets in situ comme *Madre*, *Blue Tired Heroes* ou *Les Héros de la pensée*.

Claire de Ribapierre, Dramaturge

Claire de Ribapierre est dramaturge et interprète dans les créations de Massimo Furlan depuis 2003. Docteur es Lettres, elle mène des recherches dans les domaines de l'anthropologie, de l'image et de la littérature contemporaines. Elle a publié le roman *Le roman généalogique*. Claude Simon et Georges Perec, Bruxelles, *La Part de l'œil*, 2002, et dirigé de nombreux ouvrages collectifs sur la question du deuil et du fantôme (*Le corps évanoui, les images subites*, Paris, Hazan, 1999), sur la figure de l'idiot (Paris, Léo Scheer, 2004) et sur l'anecdote (Zurich, JRP, 2007). Elle a édité en octobre 2012 avec le CAN *Les Héros de la pensée*, ouvrage retraçant les 26 heures de la performance montée à Neuchâtel. Elle a été collaboratrice scientifique et enseignante à l'Ecole cantonale d'art du Valais et à la HEAD (Haute Ecole d'art et de design, Genève (CH)), où elle a mené différentes recherches sur la question de la mémoire, de l'oralité, du corps et des archives limites. Elle a organisé plusieurs rencontres dans des lieux d'art, à l'Arsenic entre autres, réunissant artistes et théoriciens autour d'une problématique spécifique (anecdote, archives, animal, accident, excès...). Elle a travaillé comme chercheur soutenue par le FNS de 2008 à 2010 sur les pratiques artistiques de l'archive, avec Serge Margel, Christophe Kihm et Marie Sacconi, et de 2013 à 2015 avec la Manufacture, l'ECAI, l'HEMU et la HEAD autour de la question de l'improvisation. Elle enseigne actuellement à la Manufacture de Lausanne (CH) aux étudiants du bachelor Théâtre, Danse ainsi qu'au master Mise en scène.

Equipe artistique

Martin Reinartz - Comédien

Martin Reinartz né en Lorraine au milieu d'étendues brumeuses et boisées. Il s'installe un temps à Paris où il obtient une licence de lettres et arts et découvre le théâtre. En 2016, il intègre la Manufacture de Lausanne et approfondit son intérêt pour le jeu d'acteur en goûtant à différents codes et esthétiques théâtrales. En 2019, son intérêt pour la littérature et l'écriture l'amènent à créer une première pièce qui s'inspire d'une anecdote personnelle. Puis en 2020, sous l'impulsion du collectif Et Maintenant, il participe à plusieurs projets collectifs en tant qu'auteur et interprète. Cette même année, il sera à l'affiche de Dans la Forêt mis en scène par Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre au théâtre Vidy-Lausanne. En 2021, il jouera dans Lolita mis en scène par Florence Rivero au théâtre Saint-Gervais de Genève et dans Mémoires d'un Névropathe mis en scène par Jean Sluka au théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Aurélien Godderis - Chouzenoux, son

Formé au Conservatoire de Rennes (FR), section Piano, Aurélien Chouzenoux est diplômé de l'INSAS - Institut National Supérieur des Arts du Spectacle -, Bruxelles (BE), section son. Depuis 1996, il crée des compositions et enregistrements pour la musique, le spectacle vivant et l'univers du son. En musique, il produit pour les labels Rosebud (il participe à l'album de Philippe Katerine & Anna Karina), Expressillon (Paris), Reload (Gent), Station 55 (Barcelone), Subsounds (Bruxelles), Kompakt (Cologne) et Boucherie (Paris) & Les Hérétiques (Lausanne). Il réalise et produit/compose les albums Chant d'entre les immeubles et Complaintes de la pluie qui passe de Stéphane Blok, album pour lequel il a reçu le Prix Charles Cros pour la composition, la production et les arrangements. Il a réalisé le design sonore de la Maison d'ingénierie acoustique Devialet (Paris) et il participe aux activités de Musiques & Recherches, section acousmatique du Conservatoire Royal de Mons, Belgique. Pour le Kunstenfestival des Arts (Bruxelles) et La Villette (Paris), il a créé une installation audiovisuelle autour de l'œuvre de Henri Michaux. Il a également participé au projet international Meanwhile Fukushima de Dominique Balay (France Culture/Radio Campus/ festival Monophonic/RS). Il a réalisé plus d'une quarantaine de création pour le spectacle vivant ces 20 dernières années, dont pour la Compagnie Michèle Noiret (Bruxelles), la Compagnie Jours Tranquilles (qu'il a fondée avec Fabrice Gorgerat et Estelle Rullier), la Cie Clinic Orgasm Society (Bruxelles), Rodrigo Garcia (Ex-Genève/Madrid), la Cie Osmosis (Nancy/ Forbach), la Cie Que Cirque (Paris, La Villette), la Cie Marielle Pinsard (Lausanne), la Cie Nicole Seiler (Lausanne) et le Collectif Sur un malentendu (Lausanne). Il dirige différents ateliers autour du son dans le spectacle vivant à Rennes (France), Cap Town & Johannesburg (Afrique du Sud), Maputo (Mozambique), Brazzaville (Congo), Ouagadougou (Burkina Faso), Montréal (Canada), Bangalore (Inde).



Blue Tired Heroes © Massimo Furlan